La GROTTE DE KASCHBOUR. (HACHY) 040819

J'ai comme l'impression que les têtes que j'aperçois aujourd'hui ne se se présentent pas ici pour la première fois.

De temps en temps cependant, il me semble bon de nous remémorer le pourquoi de l'existence de cette copie de la grotte de Lourdes.

Même moi je ne me rappelle plus trop qu'en 1892 il y avait : c'était par ailleurs plus courant à l'époque que maintenant, une famille fort chrétienne, la papa Georges Bourton, originaire de Thiaumont était tailleur de métier, pas de pierre, point de carrière dans le coin, mais de tissus, et s'était installé à Hachy.

En ces temps-là, on savait se payer encore du sur-mesure !

Les archives ne nous disent pas comment ni où il rencontra Catherine Furst, plus que probablement une "Ketty", de Hobscheid, de l'autre côté de la récente nouvelle frontière.

A l'époque, ce n'était pas comme maintenant, on avait écrit à leur propos que le couple travaillait ardemment pour élever leur famille.

Ce n'était pas encore le rôle de l'état et les enfants ne naissaient pas en ces temps-là pour contribuer à permettre à la famille de subsister, allocations se succédant !

Madame Ketty qui devait tout de même se rendre régulièrement à Thiaumont pour aller montrer l'état d'avancement de sa progéniture à Bobonne et Bon-papa se devait de traverser le bois, le " fresh bois ", le bois humide aussi dénommé le bois de Kaschbour,

" bour " faisant inévitablement penser à " fontaine ", donc indicateur de présence d'eau.

Encore aujourd'hui, les acheteurs d'un lot de bois de ces coins savent qu'ils ne pourront

" sortir", comme on dit, le bois qu'en cas de temps sec !

Le bois, l'eau, le tout devait probablement être à l'époque accompagné de légendes les unes plus terribles que les autres pour éviter toute rencontre inopportune entre les jeunes et jolies filles de l'époque et du Grand Loup plus farouche alors qu'actuellement !

Bref, les limitations de vitesse non respectées aujourd'hui n'étaient pas encore inventées et la traversée du bois provoquait chez la Ketty une terreur qu'elle avait bien du mal à camoufler une fois arrivée à l'autre orée du bois avec sa jeunesse accrochées à ses basques.

A chaque fois paniquée, elle finit par solliciter le secours de la Très Sainte Vierge et finit par faire le vœu de faire poser une petite chapelle sur le tronc d'un chêne, pas encore à qualifier de gros, au bord du chemin, dit le " Mauvais Passage ".

Le Mac Adam aidant, depuis, le nom du chemin ne correspondant plus à la réalité fut légèrement déplacé vers le sud.

Je l'ai dans le dos, mais de l'autre côté du reste du bois !

-2-

Etonnamment, à dater de ce moment, la Ket traversa la forêt, la joie au cœur.

Ceux qui en rigolent aujourd'hui se devront de redire un second chapelet avant la fin de ce soir !

La chapelle qui abritait la Vierge médiatrice de toutes les grâces, entourée de deux angelots fut et resta très honorée par les passants.

Ce n'est que durant la guerre de 14 qu'elle finit par tomber de vétusté.

C'est le garde-forestier de l'époque, Julien Peiffer de Sampont qui la récupéra et la confia à Pierre Magnette, un vieux célibataire (c'est bizarre, mais une fois la quarantaine, cette race finit toujours par vieillir).

Enfin, il habitait quelque part sur la route à un kilomètre du bois.

En 1930, la sœur du garde en question, dont je n'ai pas retenu le prénom voulut remplacer l'ensemble mais, étonnamment, elle tomba malade et la petite chapelle retrouva la place qu'elle occupe encore aujourd'hui, mais cependant, nettement plus haut, hors de portée.

Le 18 mars 1932, vous vous souvenez, une petite fille de neuf ans est terrassée par une maladie incurable.

Empoisonnée, on ne lui donne plus que quelques jours à vivre.

Les médecins estimaient qu'elle n'avait qu'une chance sur mille de guérison, ce, après opération.

Quatre jours plus tard, alors qu'il est huit heures du soir, et à cette période, en plein bois, il fait noir: des amis en voiture qui ont chargé la pauvre petite s'arrête devant l'arbre et rapidement font le vœu pour l'enfant condamné qu'en cas de guérison, ils viendraient honorer la Sainte Vierge et orner constamment le pied de l'arbre, ils se hâtèrent en direction de la clinique St Joseph que peu d'entre nous n'ont pas encore eu la chance de connaître !

J'y suis même né !

L'opération fut tentée et 19 jours après, les parents purent quitter l'hôpital avec l'enfant. (Marthe Simon)

Bien entendu, normalement, ils s'arrêtèrent ici au retour devant l'arbre.

Incroyable mais vrai, la santé de la petite fille s'améliora de façon continue et elle fut la seule rescapée sur cinq cas similaires dans la région.

Dès le mois de mai, les parents purent se rendre ici même en compagnie de leur fille alors encore en voiturette.

Ce fut le cas lors de chaque dimanche et petit à petit, ils furent de plus en plus accompagnés.

On compta rapidement des centaines de pèlerins pour la récitation du chapelet et des chants.

-3-

Je me dois de vous avouer que je n'ai pas fait partie des compteurs.

C'est en 1933 que les pèlerins demandèrent de prendre la direction de collectes en vue de la construction d'une grotte, ou d'une chapelle, et on plaça sur place un tronc à cet effet.

Vous dire que malheureusement, aujourd'hui, c'est peine perdue vue les multiples vidanges non programmées qu'on a dû constater, une preuve de plus du changement des mentalités.

Pour vous permettre de remettre les souvenirs à l'échelle d'aujourd'hui, les fonds récoltés entre le 3 mai et le 23 juillet 1933, soit sur une période de 81 jours à peine, les fonds donc atteignaient la somme énorme de 410 franc, belges s'il vous p**l**ait.

La première pierre de la grotte fut posée délicatement le 22 mai 1934 par Monsieur le curé Nicolay, curé de Hachy, à qui on avait appris le métier en quelques heures.

Les habitants de Hachy se cotisèrent pour acheter les statues.

On travaillait vite à l'époque puisque le 12 août suivant, le même curé, pas déplacé, reçut ses confrères des paroisses avoisinantes pour une inauguration solennelle de la grotte devant qui nous sommes rassemblés aujourd'hui.

On, enfin vous et moi se rappelons qu'un long cortège d'enfants portants fleurs et guirlandes ainsi que les élèves des chères sœurs de Thiaumont qui avaient longuement répété de si beaux chants et cantiques pour remplir leurs heures creuses.

L'homélie fut parait-il épique et la cérémonie se termina par un magnificat que je ne vous raconterai pas, un oubli de ma part sans doute, tout comme je n'ai pas retrouvé le menu du repas offert et arrosé par Monsieur le Curé à ses confères, amis et parfois collègues !

Je vous sens cependant pressés et pressées de connaître quelques anecdotes liées à cette grotte :

. La première concerne le vestige de la fontaine ici présente, bonjour Mademoiselle.

Au courant du mois de mai 1937, trois ans après la construction de la grotte, on découvrit une source assez importante un peu plus en hauteur, derrière celle-ci.

Une canalisation permit au jet d'eau, pensionné aujourd'hui d'alimenter le bassin situé presque à mes pieds mais dont je me maintiens à l'extérieur !

Le 11 septembre, drôle de date prémonitoire ?, Monsieur le Curé Nicolay bénit cette source après y avoir ajouté de l'eau bénite de Lourdes et de Banneux.

Des traces homéopathiques devraient encore pouvoir y être retrouvées à ce jour.

Des travaux forestiers ultérieurs détournèrent accidentellement le trajet initial de la source.

Il nous reste cependant nos pleurs pour rêver mais, presque comme à Lourdes, la source coule encore quelque part sous nos pieds.

….

-4-

. La seconde anecdote concerne un fait vérifié lors de la dernière guerre.

En 44, enfin 1944, les allemands n'en mènent pas large et se recroquevillent en direction de leur home," nach House ! ".

La frontière et la "Mutterland" n'est plus si loin.

Le 9 septembre, le jour même de la libération de Hachy, des avions américains, la poigne de la Vierge probablement sur les commandes attaquent les environs de la grotte pour y déloger des troupes allemandes et trois dès leurs restèrent étendus définitivement devant la grotte.

Rassurez-vous, ils n'y sont plus !

Seuls les croyants ont le droit d'y croire mais on ne put que constater (étais-je en vacances, je ne sais), mais la route fut arrachée, aucun des arbres bordant la grotte ne retrouva une seule de ses branches déchiquetées par les balles des avions.

L'arbre à la petite chapelle et la grotte ne furent points touchés, pas une fleur endommagée.

Des as, ces pilotes ou alors ?????

Jusqu'au 8 mai 1945, des troupes américaines passèrent et s'arrêtèrent devant la grotte, honorant la Vierge avant de poursuivre les combats, leurs réservoirs spirituels remplis à bloc de signes de croix.

. Poursuivons: certains, pour ne pas dire beaucoup d'entre vous se rappellent les processions avec bannières et chants et prières, en partance, de Thiaumont, Lottert, Heisnch, Fouches et Sampont, Nobressard et même Hachy pour se retrouver à l'ombre, ensemble d'où que provenait notre provenance, ici-même, comme aujourd'hui, lors du premier dimanche de septembre!

Mais qui nous a bouffés ?

Ces rassemblements laissaient des traces, au moins un an durant où on se rappelait avoir vu et parler à … et pris connaissances de la santé de … et parfois d'invitations : dites, vous passerez !

OK, on viendra, mais seulement si vous aussi vous passez !

……

. Laissons sans que cela nous coûte trop, sortir de nous une petite pensée pour la " Didi Clesse " qui, non motorisée, s'est rendue des décennies jusque tard dans sa longue vie durant, pour entretenir ce patrimoine, sans oublier de ramener quotidiennement les bougies qui avaient servi pour les recouler chez elle et leur redonner un " second souffle " pourrait-on presque dire.

-5-

Les fleurs provenaient de son jardin et de dons mais seule la matière vivante était acceptée.

Alors, pour terminer, il est temps car les ménagères pensent au souper, de vous rappeler que Mgr Musty, originaire de Sélange, un coin sous les mêmes nuages que chez nous, a célébré le cinquantième anniversaire de cette grotte en 1984.

Des étrangers du village qui habitaient déjà chez nous nous avaient rejoints !

N'oublions pas non plus la visite de Mgr le Cardinal Ries en 2013.

Il était originaire de la ferme située à 400 mètres d'ici, dans mon dos, là où un certain temps durant on allait se ravitailler en électricité pour alimenter à travers bois les sonos et instruments de l'époque.

Il est rare, voir quasiment impossible de côtoyé cette grotte sans y apercevoir la moindre lueur d'une bougie qui vacille mais qui résiste.

Si l'on distingue les autoroutes belges à partir de l'espace et qu'on ne parle pas de la grotte de Kaschbour, ce n'est probablement qu'une question de pointage d'objectif !

Bernadette a déclaré après coup, à la vue de la statue : Ah oui, elle est belle mais pas autant que la dame que j'ai vue !

Et, comme j'ai terminé, mais pas encore fini, je vais vous demander de vous tourner vers la statue qui ressemble à Notre Dame qui est apparue à Bernadette, à Lourdes.

Certes, la nôtre n'est qu'une copie conforme de celle qui se trouve dans la grotte de Lourdes mais, même là, ce n'est qu'une copie alors que l'on soit à Lourdes où ici, prions ensemble la belle prière que l'on prononçait déjà dans nos régions, neuf siècles avant moi, dédiée à notre vraie maman que nous ne pouvons voir, mais qui elle, nous voit !

Il se pourrait même que l'on puisse reconstituer ici même, l'ambiance que l'on peut parfois rencontrer à Lourdes …. si nous le désirons, et surtout … si nous en avons intiment l'envie….

Je vous….